

> La Maîtrise de Caen

cantus

Ilan Anfray, Charles Bonnevalle, Georges Boyer, Pierre Buon, Hippolyte Chemin, Lysandre Chemin, Adam Claich, Zola Corbet-Le Canu, Clément Couppey, Aloïs Daumas-Richardson, Marc-Antoine Doublet, Lanfranc du Manoir de Juaye, Valentin Dufour, Jérémy Dumont, Théophile Edeline, Jean Ferronière, Arthur Gazengel, Théophile Grandjean, Gaston Hamel-Rouyer, Antoine Josse, Timothée Laignel, Jean Le Maistre, Paulin Leblanc-La Rosa, Nathan Lebon-Bellery, Raphaël Loeweinstein, Armand Mesmin, Emmanuel Pham, Louis Ramakers, Félix Renou, Félix Reyrolle, Noam Sauvage, Justyn Sritharan, Tiziano Tamion, Alexandre Warthmann-Bilhaut
et Priscilia Valdaço

altus

Edgar Francken, Jérôme Gueller

ténors

Jean-Marc Sauvigny, Thomas Van Essen

bassus

Jean-Christophe Lanièce, Simon Dubois

Olivier Opdebeeck directeur

Priscilia Valdaço assistante

Julia Katz administratrice

Jean-Patrick Lynch assistant logistique

Mathilde de Coupigny professeur de technique vocale

Stéphane Gouabault régisseur technique

PROCHAINE AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN

samedi 8 février

Saint-Saëns *Mélodies pour voix d'hommes*

02 31 30 48 00 | www.theatre.caen.fr |    



théâtre de Caen

Audition
de La Maîtrise de Caen

Carissimi

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire à rayonnement régional de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la pédagogie musicale et le théâtre de Caen pour la production artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par le Conseil régional de Normandie.



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



samedi 1^{er} février, à 12h
église Notre-Dame de la Gloriette

Giacomo Carissimi (1605-1674)

Jephté

> distribution

Cyrille Dubois Jephté

Hippolyte Chemin Filia

Clément Couppey, Aloïs Daumas-Richardson, Gaston Hamel-Rouyer,

Antoine Josse, Paulin Leblanc-La Rosa, Félix Renou

Jean Ferronière, Théophile Grandjean cantus (petit chœur)

Edgar Francken altus solo

Jean-Christophe Lanièce basso solo

Gilles Treille orgue

Camille Bloch violoncelle

La Maîtrise de Caen

Olivier Opdebeek direction

> à propos

« Rien ne paraissait disposer Giacomo Carissimi, fils de tonnelier dans une bourgade près de Rome, à la musique. Pourtant, il compte parmi les musiciens qui ont fait évoluer l'histoire musicale. Carissimi n'est sans doute pas "l'inventeur" de l'oratorio, que l'on pourrait définir comme une "histoire racontée en musique sans l'aide de la mise en scène, et dont le sujet est le plus souvent sacré". Mais il en a marqué si profondément la forme, qu'il passe pour le premier à avoir porté le genre à la perfection, comme Monteverdi pour l'opéra avec *Orfeo*. Curieusement, l'oratorio romain de cette époque nous est mieux connu grâce à trois Français :

- Sébastien de Brossard, natif de Dompierre, a recopié plusieurs partitions dont les sources originales romaines ont été perdues ensuite dans un incendie ;

- Marc-Antoine Charpentier a séjourné à Rome auprès de Carissimi, où il a recopié un certain nombre d'œuvres de son maître ; c'est à partir d'une édition de son manuscrit que nous interpréterons l'audition de ce jour ;

- Le virtuose de la viole André Maugars enfin a fait une description précise d'une séance d'oratorio à laquelle il a assisté à Rome le Vendredi Saint de 1639. S'il ne cite pas explicitement Carissimi, il est probable que ce dernier participait à cette cérémonie : "Il y a une autre sorte de musique, qui n'est point du tout en usage en France, et qui pour cette raison mérite bien que je vous en fasse un récit particulier. Cela s'appelle stile récitatif. [...] Cette admirable et ravissante musique ne se fait que les vendredis de caresme, depuis 3 heures jusqu'à 6. L'église n'est pas du tout si grande que la Sainte-Chapelle à Paris, au bout de laquelle il y a un spacieux jubé, avec un moyen orgue, très doux et très propre pour les voix. Aux deux costez de l'église, il y a encore deux autres petites tribunes, où estoient les plus excellens de la musique instrumentale. Les voix commençoient par un psalme en forme de motet, et puis tous les instruments faisoient une très bonne symphonie. Les voix après chantoient une histoire du vieil testament en forme d'une comédie spirituelle, comme celle de Suzanne, de Judith et d'Holopherne, de David et de Goliath. Chaque chantré représentait un personnage de l'Histoire et exprimoit parfaitement bien l'énergie des paroles. Ensuite, un des plus célèbres prédicateurs faisoit l'exhortation ; laquelle finie, la musique récitait l'évangile du jour, comme l'histoire de la Samaritaine, de la Cananéenne, du Lazare, de la Magdelaine, et de la Passion de Nostre Seigneur, les chantres imitant parfaitement bien les divers personnages que rapporte l'évangéliste. Je ne sçaurais louer assez cette musique récitative, il faut l'avoir entendue sur les lieux pour bien juger de son mérite."

Jephté est sans doute le plus célèbre oratorio de Carissimi. Son sujet est emprunté au *Liivre des Juges* dans l'Ancien Testament. Jephté, appelé à conduire l'armée d'Israël contre les Ammonites, promet à Dieu de sacrifier à son retour de la guerre la première personne qui sortira de sa maison s'il rentre victorieux. Le combat s'engage et les Ammonites s'enfuient, laissant Jephté vainqueur sur le champ de bataille. Les Ammonites se désolent. Revenu en vainqueur, Jephté voit arriver à sa rencontre... sa fille chantant ses louanges, accompagnée d'autres jeunes femmes. Un long dialogue s'engage entre le père et sa fille. Jephté, dans un lamento explique à sa fille son vœu. Celle-ci lui demande de pouvoir aller prier dans le désert avant l'exécution de la sentence dans une plainte avec écho constituant une des plus belles pages de Carissimi. Le chœur conclut par une émouvante déploration.

À noter : cette audition revêt un caractère exceptionnel puisqu'elle réunit trois anciens Maîtrisiens devenus chanteurs professionnels : Cyrille Dubois, Jean-Christophe Lanièce et Simon Dubois. »

Olivier Opdebeek